

Le Français

"Le Canada aux Canadiens"

"Le Progrès dans l'Ordre"

2e ANNEE, No 32

MONTREAL, DIMANCHE, 24 AVRIL 1904

LE NUMERO: DEUX CENTINS

Les raisons de ceux qui n'en ont pas

Le projet du Transcontinental, si cher à Sir Wilfrid, a été voté cette semaine à la majorité de 55 voix. Le Canada a été le dessus pris d'une crise d'hystérie. Il a crié et haut crié qu'il a vu la grande victoire libérale. L'entente, Sir Wilfrid aurait remporté un triomphe sans pareil, qui doterait l'époque. De triomphe, nous n'en voyons que pour la compagnie du Grand Tronc qui a obtenu ce qu'elle voulait, quant au premier ministre, du moment qu'il consentait à fixer le Canada aux spéculateurs, son succès était tout prévu, sauf à en répondre devant le peuple.

Sir Wilfrid commande une majorité de 60 voix et tous les députés à sa merci, par toutes sortes de liens; il n'est donc pas étonnant que sur une question aussi grave, il ait pu s'assurer la majorité habituelle de 55. Il ne faut pas se faire d'illusions sur la liberté et sur la conscience des députés ministériels, sous le système que nous avons. Parmi les députés, il y en a de deux sortes, ceux qui valent quelque chose et ceux qui ne valent rien. Les derniers ne pensent pas par eux-mêmes, ils sont avec le gouvernement partout et toujours, sans savoir pourquoi. Ils attendent qu'on leur fasse le signe de dire oui ou non, selon le cas. Soit par défaut de capacité, soit par défaut de travail, ils n'essaiment même pas de se mettre au courant des grandes questions qui s'agitent au parlement. Prenons la discussion du Grand Tronc-Pacifique; combien croit-on qu'il y a de députés ministériels qui connaissent à fond la question? Demandez au Dr Desjardins, député de Terrebonne, de motiver son opinion; il demandera à plusieurs autres opinions. Chacun d'eux donne pourtant un vote au gouvernement; c'est une bonne part de la majorité.

Quant aux députés qui savent et qui peuvent, un premier ministre sait les attacher à sa fortune par les moyens les plus divers. Ils ne peuvent faire acte d'indépendance, car tout le leur défait, leur amitié, leur intérêt. Un tel esprit, à être ministre, c'est pourquoi il fait valoir ses services, il se cramponne aux destinées du cabinet. La plupart ont prêté soit à une position lucrative ou à un ordinaire rond de cuir, ils attendent tout du premier ministre et lui obéissent en aveugles.

Pour tous enfin, la mesure du patronage est la règle suprême de leur conduite ou plutôt de leur servilité. C'est en tenant les fils de tous ces pantons que le ministre se garde toujours la même majorité compacte, malgré les changements de mesures présentées.

Nous n'entendons pas dire que tout député ministériel serait prêt à vendre son pays sur un signe de ses chefs, tout s'il s'en aperçoit, mais nous voulons dire que sa vue est tellement troublée, que son conscience est éteinte, par le besoin qu'il a de son gouvernement.

Sans doute, beaucoup de députés libéraux ont un instinct vague que tout n'est pas parfait dans le contrat du Grand Tronc-Pacifique, ils ont bien un peu de honte de leur rôle, mais à toutes les concessions par une compagnie privée.

Mais les avantages immédiats qu'ils y trouvent pour leur gouvernement libéral, les font s'illusionner et passer condamnation sur le reste.

Le député qui est à la croisée, s'il n'est pas soutenu par un principe, croira toujours, et souvent fort candide.

"Le Sport", journal à nouvelles, (fondé par parler de boxe) contient dans son numéro du 3 avril un article d'un système courant au sujet de la colonisation en France, revenant aux jours inférieurs d'un intendant Bigot qui pour ruiner le Canada avait mis la honte sous ses pieds. Depuis cette lamentable époque, où un poignée de gens suivaient le sang des Canadiens jusqu'à ses derniers gouttes en se mesurant de leurs pieds, jamais journal systématique n'était monté au grand jour.

L'auteur de l'article, pour justifier ses maîtres de la mauvaise administration de nos richesses forestières, dans une colossale et criminelle comparaison, conseille de sacrifier tous les colons pour garder les revenus des terres. Il nous fait, dit-il, pratiquer à l'inverse l'opération appelée "Césarienne". On sacrifie la mère, dit-il, pour sauver l'enfant, oh bien, nous nous allons sacrifier l'enfant pour sauver la mère. C'est à dire, nous allons envoyer les colons au diable et nous garderons pour nos besoins d'administration tous les revenus des terres et des forêts. Voilà la politique de chepanons que conseille "Le Sport", journal de honte.

Il nous faut faire un effort pour ne pas laisser éclipser l'indignation que provoque cette stupide comparaison. Vous ne savez pas la mère en tuant ses enfants; vous ne savez rien et vous venez tout, une province sans habitants n'a pas besoin de gouvernement. La mère, ici, n'existe que si elle a des enfants; du moment que ceux-ci sont sacrifiés, la province n'a plus de raison d'être — et alors il ne nous reste qu'à fermer boutique.

Vous fongez-vous que les richesses du Canada n'existent que pour faire vivre des chepanons qui les "gaspillent"? C'était la politique de l'intendant Bigot et de ceux qui festoyaient avec lui pendant que les enfants du sol étaient sacrifiés. Quand Garcia Moreno arriva à la tête de la république de l'Equateur, son

BON VOYAGE! MONSIEUR!

Monseigneur Langevin est en route pour Rome. Cela nous rappelle un souvenir déjà lointain. C'était en 1870, le concile, le grand concile de 1870, devait avoir lieu; il sembla que pas un évêque ne manquât à l'appel, tellement Rome en était nommée; Monseigneur Taché arriva un des derniers. Le grand missionnaire du Nord-Ouest avait à peine mis pied à terre qu'il recevait un télégramme de Carleton, de revenir immédiatement; son peuple était révolté; le saint évêque qui seul pouvait commander, seul il pouvait être obéi.

Au casino des jeunes Canadiens, il fit demander deux soldats de bonne volonté, pour l'aider à faire ses malles et les porter à la gare; j'en étais un.

J'en oublierai jamais l'émotion de celui que je considérais comme la plus grande figure de mon pays; il pleurait à chaudes larmes! et nous pleurons avec lui.

Nul doute que la nouvelle reçue avait bien son côté d'apôtre, et que l'excitation d'un lent retour mettait le comble à son désespoir.

On sait ce qui arriva; la paix fut rétablie; on n'a pas oublié à quelles conditions. (voir Rappel, août 23, 1903).

Lettre du Gouverneur Général Sir John Young, au gouverneur d'Assiniboia McFavish. "La population peut être assurée que le gouvernement de Sa Majesté n'a nullement l'intention de mettre de côté ou "laisser mettre de côté" la Religion et les privilèges dont elle jouit."

La parole royale fut lue morte, nous l'avons déjà dit, et nous le répétons. François Vaillat sortant d'une audience que vient de lui donner Pie X ne peut s'empêcher de s'écrier en partant du Saint-Père: "C'est la réunion de ces deux mots, résumé à la perfection tout ce qu'on éprouve auprès du Pape. Une sainteté qui vous domine, une paternité qui vous attire."

Le grand missionnaire du Manitoba, Monseigneur Taché possédait à un haut degré les deux dons, et il les fut gré à ce qu'il put être un Anglais et le Canada durent l'apaisement relativement assez prompt d'un peuple justement révolté.

ENCORE UNE TUILE

Les libéraux répètent à l'envi que l'opposition, rempli sa fonction en obligeant le Grand Tronc-Pacifique et qu'elle n'a pas d'autre raison de le combattre. C'est une façon de se dispenser de répondre aux arguments sérieux et nous avons déjà protesté contre cet échappatoire qui n'est pas digne d'un parti ministériel. Lorsqu'on se sent fort de ses idées, on n'évite pas la discussion. D'ailleurs, ce n'est pas tant l'opposition qu'il faut éliminer, que le peuple lui-même, celui qui va par l'opposition.

Or, nous ne sommes pas les seuls à condamner l'action du ministère. Il est certains témoignages à notre appui dont la source fut trop souvent et trop hautement vantée par la presse libérale, en temps opportun, pour qu'elle puisse les récuser ou même les néglier.

L'opposition a vu son opinion confirmée par des partisans mêmes du gouvernement, comme M. Blair. Et voici qu'à son tour, un journaliste indépendant, d'un très haut autorité, joint son voix au concert de réprobation qui s'élève contre l'œuvre culmine de Sir Wilfrid. Nous voulons parler de M. S. J. Willison, l'autour même de la vie de Sir Wilfrid Laurier.

M. Willison est un admirateur du premier ministre, ce qui donne beaucoup plus de poids à son témoignage, car il veut épargner à son héros une faute irréparable. S'il ne se courbe pas platement devant le grand homme comme le rédacteur du "Canada", cela prouve seulement qu'il a l'âme plus haute.

Voici ce qu'il écrit dans un récent numéro, le rédacteur en chef du "News": "La section centrale de la division Est du Grand Tronc-Pacifique... devient de plus en plus l'objet de graves soupçons. Le "News" faisait voir à un député libéral, l'absence avec laquelle les termes du contrat se prêtent à la construction de la section Ouest et à l'ajournement indéfini de la section centrale. Notre appréciation n'a fait que grandir, et, s'il y a si peu de gens qui seraient satisfaits de voir le pays engagé dans une entreprise impossible, il n'y a pas beaucoup plus qui s'abandonnent à voir le gouvernement néglier une route praticable, pour le plus grand avantage d'une corporation privée."

On ne voit pas non plus pourquoi le gouvernement prendrait, par des moyens détournés, une précaution nécessaire et qui n'est qu'une simple mesure de prudence. Durant le débat, plusieurs députés conservateurs ont exprimé leurs craintes dans des termes très nets. Peut-être, dans la chaleur de la discussion, ont-ils été un peu vifs, mais leur amère critique est justifiée en quelque sorte par la singulière manière d'agir du gouvernement.

Le reste est fait extraordinairement que le gouvernement a des rapports presque complets sur la section à l'ouest d'Abitibi, et que, selon son propre avis, Fitzpatrick le savait.

Si le peuple le savait, lui aussi, il n'attendrait peut-être pas aussi bénévolement le départ de M. Parent; il le forcera à imiter les dix mille Grecs en partant à l'illustrer par sa retraite.

La Gloire

"Jason les engagea à faire avancer en hâte le navire" vers le bois sacré, pour pouvoir, tant que la nuit durait encore, enlever la Troïade. Elle était suspendue à un chêne immense.

Mais voici que Jason, inspiré par Médée, Sur le son des tambours a mis le jeu d'airain; Ils labourent, domptés par son bras souverain, Et du sang des géants la terre est inondée.

Alors, tout empouré de son reflet vermeil, Il ravit le trophée à l'arbre séculaire, Et, sous le manteau d'or qui rayonne et l'éclaircit, Il s'en va, comme un dieu revêtu de soleil.

Artiste que la gloire à ses luites convie, Si tu veux parvenir jusqu'au haut d'un pin, Sans prêt à tout bravé; la lumière, la faine, Et la haine implacable, et la hideuse envie.

Lorsque la poésie et ses enchantements, Sans repos, à jamais posséderont ton être, Le monde affectera de ne plus te connaître, T'abandonnant confus à tes balbutiements.

Par l'immortel frisson pénétré jus'aux moelles, Tu devras épouser ton cœur et ton cerveau Pour incarner ton rêve et conquérir le beau, En criant sans écho ta souffrance aux étoiles!

Tel qu'Homère affrontant la mouite des hurleurs, Errant, tu chantonneras sans voir, ton sang coulé, Plus de cent jeunes gens, y accourant à la foule, Le meilleur de ton âme, on rira de tes pleurs!

Mais va! C'est aux vaillants que la palme est promise, Et demain, de la mort même victorieux, Tu pourras, sur les fronts des pâles envieux, Secouer à ton poing la Troïade d'or conquise!

GEORGES GOUDRON.

L'Association Catholique Jeunesse Canadienne-Française

En juin dernier (1903) avait lieu à Montréal le premier congrès de la jeunesse canadienne-française catholique. Plus de cent jeunes gens, y accourant de tous les points de notre province et même de provinces éloignées.

A la séance de clôture un des congressistes, au nom d'un grand nombre de ses collègues suggéra l'idée d'une association régulière de la jeunesse canadienne-française, à l'instar des sociétés de la jeunesse catholique de France et de Belgique.

Cette idée fut très favorablement accueillie par l'assemblée. Après plus d'un an de maturité, ce projet est en fin réalisé.

L'ASSOCIATION CATHOLIQUE DE LA JEUNESSE CANADIENNE-FRANÇAISE est aujourd'hui fondée; elle est assise sur des bases solides, et déjà en pleine activité.

Elle prépare actuellement son premier congrès qui aura lieu les 25 et 26 juin 1904, au Grand Hôtel, Mar Bruchési, archevêque de Montréal, à bien voulu accepter la présidence d'honneur.

L'IDEAL GRAMPON

M. Parent (Simon-Napoléon) nous fait récemment l'effet d'être un crampon peu ordinaire. Nous allons bientôt perdre toute espérance de le voir dégringoler; il est vissé à son siège jusqu'au ras du cuir.

Le monde nous en a toujours se sont réjouies à divers intervalles qu'il s'en allait.

Chacun escomptait son départ et se réjouissait tout haut; l'on disait: "Si s'en ira, il s'en va, il s'en est allé. Mais nous comptons sans notre hôte; il est toujours là, dans son nid, dans la forêt de Catin. C'est la punition de la Province de Québec."

Nous prendrons le parti de ne plus croire au départ de M. Parent; ce sont des bruits qui font courir M. Gouin ou M. Turgeon pour connaître la température de leur candidature.

M. Parent ne croit pas avoir achevé sa mission providentielle; il faut de Dieu, comme Attila, il ne veut pas que le bois repousse là où il aura passé, ou bien sa fainéantise commission. Il n'est s'en ira que par la volonté du peuple ou qu'en rejetant la province, comme on jette un chiffon sale de son jus.

LE GAUCHEMAR BLAIR

L'affaire du mémorandum Blair n'a pas fini de passionner l'opinion. Elle passionne surtout les libéraux, chez qui vraiment tout ce qui concerne M. Blair a un effet magique de saisissement. Depuis la séance mémorable où le vieux Ron du Nouveau Brunswick flagella de sa crinière le grand chef libéral, il est devenu un objet de terreur.

On lui a forgé des chaînes d'or, mais on le craint encore, et on se réveille et jure bien haut le mauvais bergier qui les force au lieu de les tonde.

Le procédé est un peu grossier. Personne ne pense que M. R. L. Borden, dont la dignité est universellement appréciée, a commis une indelicatess; s'il s'est servi du document, c'est qu'il venait de sources sûres. C'est une pièce d'intérêt public qui était un jour tout nouveau sur la question, sur sa préparation, et dont l'importance n'avait été faite portée à la connaissance du public.

Messieurs les libéraux sont bien les derniers qui doivent exiger la délicatess chez les autres; eux qui ignorent les premiers éléments. Sir Wilfrid lui-même n'a pas fait preuve de tact en liant aux journaux la lettre de M. Taché, à la date que l'on sait. Plus tard, il n'a pas été très courtois envers son collègue, M. Blair, en lui passant derrière le dos un projet de loi qui était de sa compétence. Et la délicatess envers M. Borden? etc., etc.

MULTIPLES CONGRES

Tout annonce que les prochaines fêtes de la Saint-Jean-Baptiste, fin juin prochain, vont devenir l'occasion de plus d'un ralliement des fils de la race française disséminés non seulement dans les provinces de Québec, mais par toute l'Amérique.

On compte déjà d'organisés, ou en voie de préparation au moins trois congrès, dont chacun devra réunir à Montréal un bon nombre de représentants actifs et autorisés de notre nationalité dans le Nouveau Monde.

Le deuxième congrès sera celui de la profession médicale française d'Amérique, qui s'ouvrira pour la première fois à Montréal, et dont il y a lieu d'attendre aussi les meilleurs résultats.

Enfin, le dernier congrès annoncé est celui des journalistes français d'Amérique, une innovation également. Ce dernier congrès se tiendra tout probablement les 25 et 26 juin. Il est convoqué sous les auspices de l'Association des Journalistes Canadiens-français de Montréal, qui en a confié l'organisation à une commission spéciale dont le président et le secrétaire sont nos camarades Denaud, de la "Patrie", et Cité, de la "Presse". Melle A. M. Goussin, M. Martin, Prater, Héroux, Chaput, Dastous et Bélanger composent cette commission.

Colonisation

Nous sommes forcés de renvoyer à dimanche prochain la publication d'un intéressant article sur la colonisation, qui nous est malheureusement parvenu trop tard.

LE RAPPEL

PUBLIE PAR AEGIDIUS FAUTEUX

ABONNEMENTS : En ville \$2.00 par an

1586 1/2 RUE NOTRE-DAME

NATIONALISTE POUR RIRE!

ROUGE POUR VRAI

(De l' "Evénement") : J'ai lu avec intérêt, les trois numéros du "Nationaliste" qu'une main attentive a bien voulu m'adresser.

J'avais cru, comme beaucoup d'autres, que le "Nationaliste" serait l'organe de M. Bourassa.

Comme tel, il n'était dit qu'il serait un journal sérieux et courtis.

Les opinions de M. Bourassa, sont discutables, on lui a reproché de manquer de logique; plusieurs se demandent encore où il va, ce qu'il veut.

Mais, personne, je crois, ne parait avoir d'objection à lui accorder le mérite de traiter sérieusement, les questions qu'il aborde, comme aussi, celui de traiter avec courtoisie ceux avec lesquels il discute.

Il ne manque point de sarcasme, mais il est courtis, je le juge ici, d'après ses écrits.

M. Asselin, était jusqu'ici, pour moi, un inconnu.

Toutefois, je m'étais figuré qu'il ne saurait diriger allègrement que par les chemins de l'honneur, de la courtoisie, le journal dont il devait être le directeur.

Des déclarations sonores, pompeusement et solennellement faites en temps opportun, n'avaient pas pu contribuer à me raffermir dans cette opinion.

Au démentant, le programme, quasi parfait dont il devait être le défenseur, ne faisait désirer avec anxiété, l'apparition du "Nationaliste".

J'étais convaincu qu'avec M. Bourassa, comme pilote et M. Asselin, comme "homme de roue", aucun obstacle ne pouvait plus entraver la marche en avant du nouveau vaisseau qui devait porter en son sein, tout le mener à bon port, la fortune de la justice de la patrie canadienne française.

Illusions, illusions ! M. Bourassa vient de nous faire connaître qu'il n'exerce aucun contrôle sur le gouvernement du "Nationaliste", et sa manière de nous le dire, nous le laisse assez comprendre que celui qui y préside ne possède point les qualifications qu'exige son état.

A la lecture de l'article, intitulé : "La Ligue et les Partis", qui a paru dans le "Nationaliste" du 20 mars et signé Olivier Asselin, je compris facilement les raisons qui ont porté M. Bourassa à déléguer sa responsabilité de celle de M. Asselin.

Sous prétexte d'expliquer, à nouveau, la position que tiendront le "Nationaliste", son organe, vis-à-vis les partis, "l'homme de roue" a lancé au parti conservateur, seul, un bien dur et bien gros caillou, toute la cargaison d'injures grossières que portait, au lieu de la patrie française canadienne, son petit vaisseau.

M. Bourassa a, sans doute, jugé que ce n'était point habile, et que, si je n'initierai point M. Asselin : je ne lui dirai point qu'il est un être répugnant et grotesque, mais je lui dirai volontiers, avec le public intelligent, que son article du 20 mars est répugnant et grotesque tout à la fois.

Selon M. Asselin, tous les chefs conservateurs, français, comme tous les journalistes qui soutiennent les combats de parti sont : répugnants ou grotesques, méprisables, sans honneurs, sans patriotisme et sans pudeur.

M. Monk, seul, trouve à ses yeux quelque regard, sans doute, parce que les libéraux ont pu exploiter dans le passé, et pourront exploiter à l'avenir, à leur profit, sans honneurs, sans patriotisme, à la conduite qu'il a eue de voir tenir en ces derniers temps.

Par contre, les grandes faiblesses d'un chef opportuniste, aux belles actions ? L'envie des contingents, par exemple, et le projet de loi sur la milice, le règlement de la question des écoles etc. L'enthousiasme au point de conseiller à M. Bourassa de cacher, longtemps encore, ses véritables couleurs.

O ! fourberie, où donc est-elle aller te nichier ? Ce raisonnement chez un nationaliste, nationaliste convaincu ? comme M. Asselin, me fait me demander s'il n'aurait pas, lui, dans la boîte crânienne, ce navet qu'il soupçonne d'être à la place du cœur chez les autres.

Ce n'est pas ainsi que M. Tardivel entend le journalisme indépendant; il ne craint pas lui d'arborer franchement "ses couleurs".

M. Asselin, ne parviendra pas, je suis convaincu, même en se couvrant du manteau conservateur de MM. Chicoine, Chauvin, Héroux, à cacher au public sérieux et intelligent, sa nature de rouge intensif.

Son article, "La Ligue et les Partis" mériterait une place d'honneur à côté de ceux du Barthe électrique qui prêche de "Soleil", à côté de ceux du maître et franc légion qui prêche au "Canada".

Il s'agit de la même famille, que ceux qui inspirent l'"Evénement", le "Journal", et la "Nation", sont des hommes "sans patriotisme, sans honneurs, sans pudeur".

Cela était connu.

L'ASSOCIATION

Car, il y a longtemps que le "Soleil" monopolise le patriotisme, le "Canada", la bonne foi, et la "Réserve" la pudeur.

Pourrais-je ajouter que le "Nationaliste" par M. Asselin, monopolisera à l'avenir la grossièreté?

En effet, y a-t-il en ce pays un journal qui ait mieux que le "Soleil" donné des preuves de patriotisme le plus recommandable? Il n'y a que lui, par lui, qui ait su se réjouir des guerres les plus iniques, par lui, qui aient raient pour effets de faire vendre, aux canadiens un plus ou moins grand nombre de boîtes de foin, ce, c'est l'essence du patriotisme. M. Asselin est de cet avis!

Et la bonne foi! Où donc la trouver si ce n'est pas dans les colonnes du "Canada", dont le directeur a dévoilé avec tant d'empressement, au public la parodie au premier degré de son avorton, la ligue d'enseignement de Montréal, avec la ligue-mère, franc-maçon de France!

La Pudeur! Y a-t-il sur terre, un journal qui la respecte plus que la "Presse"? témoin : les gravures qu'elle publiait, naguère, représentant une jeune personne revêtue du costume le plus primitif, la poitrine percée d'une balle, par un compagnon de pudeur, encore tout près de son lit?

Pauvre M. Asselin, tournez vos dards grossiers contre vos propres amis.

S'il y a des gens qui les méritent, c'est là, chez vous que vous les trouverez.

Et de grâce, n'enous définissez plus votre attitude! Nous la connaissons. Elle consiste en des déclarations ronflantes d'indépendance, tandis que vos actes, viennent tout aussitôt vous écuser de vouloir des rouges à Québec, des rouges à Ottawa, des rouges partout.

Les écrivains sérieux qui vous ont promis leur concours devront, sans aucun doute, quelque bon jour, vous faire ser compagne, hormis que vous devenez l'homme sérieux et courtis au regard; duquel on ne peut vous placer aujourd'hui.

Calmez-vous. Ceux qui dirigent ou impriment les journaux conservateurs, valent bien, et davantage, ceux qui dirigent ou inspirent vos journaux rouges.

Et MM. Flynn, Chapais, Pelletier, Casgrain, Taillon, DeBoucherville, valent bien à tous les points de vue. MM. Laurier, Prédicant, Brodeur, Parent et Turgeon, même M. Bourassa.

Un journal, est ce que le fait son directeur, quels que soient les bons articles qu'il contient.

Vos déclarations bruyamment faites nous laissent entrevoir que les injures ne trouveraient point dans les colonnes du "Nationaliste" un refuge rapide et assuré.

Vous devez être grandement, les termes de votre langage, si vous voulez que le public intelligent et respectable croit à la pondérabilité et à la distinction de votre esprit, et ne pas passer à l'avenir pour autre chose que pour un nationaliste pour rire et un rouge pour vrai.

L'ANEMIE

Il est facile de reconnaître l'anémie aux signes suivants : pâleur des lèvres, faiblesse des muscles, appétit réduit, congestions à la tête, irritation nerveuse, humeur chagrine, palpitations et essoufflements à la moindre fatigue. Il est ainsi facile, dès que l'un de ces symptômes se manifeste, de vaincre l'anémie en faisant usage des DRAGEES RECONSTITUANTES LA-CHANCE, régénératrices du sang, et qu'on trouve dans toutes les pharmacies.

CHANSON DE PRINTEMPS

Toute la joie éparse en ce printemps me arrive, Je suis le frais bourgeon luttant pour la brise Qui, demain, va s'ouvrir aux baisers du soleil.

Je suis le jeune oiseau, seul, sur la branche nue, Disant au clair matin son chant de bien-être, Et s'essayant au vol dans un rayon vermeil.

Quand le souffle d'avril, caressant, m'a froissé, Avec tout ce qui vibre : eau, fleur, ail, Je me suis écrié, enivré, enivré à mon tour.

Bien plus qu'un rossignol, un bouton rose, Mon cœur palpite et s'ouvre, et sa tendresse s'épanouit, enfim, à ta venue, amour!

Je veux aimer! Je veux aimer! Je veux aimer! Je veux aimer! Je veux aimer! Je veux aimer!

Je veux aimer! Vers moi viendra l'été du rêve, Son pas sera timide et sa voix sera brève, Car le cœur sait des mots que la voix ne dit pas.

Et l'amour est craintif, dit-on, et une prière, D'un regard, il prendra mon âme tout entière, Et, sur mon cher bonheur, le feraient les bras.

J'aimerais! Désormais, les saisons seront douces, A deux, nous guetterons l'éveil des printemps nouveaux, A deux, nous louerons des parfums et des chants; A deux, nous rêverons quand la feuille tournoie, Délaissant l'arbre où flotte un léger fil de soie, Prêlant de l'hiver dans l'air pur des chants.

Puisse, aux printemps nouveaux, ma voix s'élever, O toi, la volupté! la volupté! la volupté! O toi, se mêler aux bruits harmonieux du jour, Puisse, aux printemps nouveaux, sous l'abel des ramures, Mon nid moelleux s'emplier de joie et de bonheur, Et toute cette vie folâtre pour l'amour!

MARIE LAVERGNE

Fin de conversation avec un agent matrimonial: —En somme, que puis-je espérer si je parviens à marier l'un des trois enfants de vos filles?

—En ce cas, cher Monsieur, je vous promets que vous aurez la quatrième comme honoraire.

Un ami cause avec M. Prud'homme et son fils. —Où, monsieur, je vais vous montrer la "Lente nue".

M. Prud'homme. — Ferme les yeux, mon enfant.

Les gens se retournent sur la rue pour regarder une belle chevelure, si rare, "sola diu" ornement de nos jours. Pourquoi cela? Ce n'est certainement pas la suite au Renouveau Capillaire Parisien de

LUBY

Lequel est un remède presque infallible contre le grisonnement prématuré des cheveux. Seulement 50 cts la bouteille.

L'ASSOCIATION CATHOLIQUE

LES MEMBRES DE CHARLÉ BERNARDOT

L'enfance d'une tragiédienne

Nous avons émis le projet de publier par le "Strand" de Londres, les fragments des Mémoires de la jeune Sarah Bernhardt, sous le titre de "L'enfance d'une tragiédienne".

Chez les paysans bretons où elle passa les premières années de son enfance, Sarah Bernhardt fut élevée, à quatre ans, victime d'un grave accident, elle fut atteinte d'une étonnante dévotion de souvenirs.

Un jour que le mari de la brave femme était allé aux champs pour ramasser des pommes de terre, elle avait eu le bon sens de bien fixer la tablette sur laquelle étaient placés les jouets et un jagot dans la cheminée et mit de la cendre sur le feu.

Après son départ, l'assassin de la tablette et y parvint après de longs efforts. Je soupai alors avec des parents et voisins, qui étaient dans le feu qui pétillait joyeusement.

Les cris de mon père nourricier, qui me regardait tristement quelques instants, me plongea, toute fumante dans une grande baignoire de laiton, dans une eau chaude, et me rendit inconscient; elle transporta la nouvelle à l'école, et elle fut tranquille jusqu'à ce qu'elle fut soignée par un médecin.

Après un nouvel accident survenu à cinq ans, la petite Sarah avait été conduite à Breteuil, où elle fut soignée par un médecin, mais celui-ci s'étant remarqué à la petite, elle eut à souffrir de la part de la mère de Province, au No 65.

Ce changement me ravit. J'avais depuis quelques années le goût de la nouveauté et je commençai à pointer mes pieds dans les bras de mon nourricier, mais il ne voulut pas que je m'arrête dans la chambre de la voisine. Je courus à la fenêtre ronde, qui était sur un échouage, j'aperçus tout d'un coup un énorme paquebot, au-dessous de la vitre et commençai à sauter de joie en constatant que je ne voyais ni arbres, ni feuilles qui tombaient, rien, rien que des pierres, trois ou quatre cents, et des paquets de glaces devant moi. Je veux me en aller. Je ne veux pas rester ici. Tout est noir et tout est horrible. Je veux voir le ciel de la rue. Et mes sanglots éclatèrent encore. Ma pauvre nourrice me prit dans ses bras et me enveloppant dans une couverture, me porta dans la chambre de la voisine, et me fit aller dans la chambre de la voisine. Je courus à la fenêtre ronde, qui était sur un échouage, j'aperçus tout d'un coup un énorme paquebot, au-dessous de la vitre et commençai à sauter de joie en constatant que je ne voyais ni arbres, ni feuilles qui tombaient, rien, rien que des pierres, trois ou quatre cents, et des paquets de glaces devant moi. Je veux me en aller. Je ne veux pas rester ici. Tout est noir et tout est horrible. Je veux voir le ciel de la rue. Et mes sanglots éclatèrent encore. Ma pauvre nourrice me prit dans ses bras et me enveloppant dans une couverture, me porta dans la chambre de la voisine, et me fit aller dans la chambre de la voisine.

Le lendemain matin, un terrible cauchemar m'attendait. Il n'y avait pas de lumière dans la petite chambre où je couchais et je commençai à pointer mes pieds dans les bras de mon nourricier, mais il ne voulut pas que je m'arrête dans la chambre de la voisine. Je courus à la fenêtre ronde, qui était sur un échouage, j'aperçus tout d'un coup un énorme paquebot, au-dessous de la vitre et commençai à sauter de joie en constatant que je ne voyais ni arbres, ni feuilles qui tombaient, rien, rien que des pierres, trois ou quatre cents, et des paquets de glaces devant moi. Je veux me en aller. Je ne veux pas rester ici. Tout est noir et tout est horrible. Je veux voir le ciel de la rue. Et mes sanglots éclatèrent encore. Ma pauvre nourrice me prit dans ses bras et me enveloppant dans une couverture, me porta dans la chambre de la voisine, et me fit aller dans la chambre de la voisine.

On connaît les bien tristes résultats de la grève des débauchés, de celle des employés de la poste, de celle des cordonniers, de celle des menuisiers, et des charpentiers.

Quel bénéfice les ouvriers ont-ils retiré de toutes ces grèves? Ce sont les propriétaires de logis, ce sont les fournisseurs et les commerçants qui ont profité de la grève. Et même en temps de paix, cette Internationale n'est-elle pas le drainage qui exporte au-delà de la frontière, et cela au détriment du patrimoine national, le plus pur des économistes de l'ouvrier au sein profit?

Les résultats de cette alliance ne tardent pas à confirmer les craintes exprimées par quelques patriotes traités de vulgaires pessimistes.

Après quelques années, les grèves qui se sont succédées, presque sans interruption, ont semé par tout le pays et surtout dans notre province, la désunion, la ruine.

On connaît les bien tristes résultats de la grève des débauchés, de celle des employés de la poste, de celle des cordonniers, de celle des menuisiers, et des charpentiers.

Quel bénéfice les ouvriers ont-ils retiré de toutes ces grèves? Ce sont les propriétaires de logis, ce sont les fournisseurs et les commerçants qui ont profité de la grève. Et même en temps de paix, cette Internationale n'est-elle pas le drainage qui exporte au-delà de la frontière, et cela au détriment du patrimoine national, le plus pur des économistes de l'ouvrier au sein profit?

Les résultats de cette alliance ne tardent pas à confirmer les craintes exprimées par quelques patriotes traités de vulgaires pessimistes.

Après quelques années, les grèves qui se sont succédées, presque sans interruption, ont semé par tout le pays et surtout dans notre province, la désunion, la ruine.

On connaît les bien tristes résultats de la grève des débauchés, de celle des employés de la poste, de celle des cordonniers, de celle des menuisiers, et des charpentiers.

Quel bénéfice les ouvriers ont-ils retiré de toutes ces grèves? Ce sont les propriétaires de logis, ce sont les fournisseurs et les commerçants qui ont profité de la grève. Et même en temps de paix, cette Internationale n'est-elle pas le drainage qui exporte au-delà de la frontière, et cela au détriment du patrimoine national, le plus pur des économistes de l'ouvrier au sein profit?

Les résultats de cette alliance ne tardent pas à confirmer les craintes exprimées par quelques patriotes traités de vulgaires pessimistes.

Après quelques années, les grèves qui se sont succédées, presque sans interruption, ont semé par tout le pays et surtout dans notre province, la désunion, la ruine.

On connaît les bien tristes résultats de la grève des débauchés, de celle des employés de la poste, de celle des cordonniers, de celle des menuisiers, et des charpentiers.

Quel bénéfice les ouvriers ont-ils retiré de toutes ces grèves? Ce sont les propriétaires de logis, ce sont les fournisseurs et les commerçants qui ont profité de la grève. Et même en temps de paix, cette Internationale n'est-elle pas le drainage qui exporte au-delà de la frontière, et cela au détriment du patrimoine national, le plus pur des économistes de l'ouvrier au sein profit?

Les résultats de cette alliance ne tardent pas à confirmer les craintes exprimées par quelques patriotes traités de vulgaires pessimistes.

Après quelques années, les grèves qui se sont succédées, presque sans interruption, ont semé par tout le pays et surtout dans notre province, la désunion, la ruine.

On connaît les bien tristes résultats de la grève des débauchés, de celle des employés de la poste, de celle des cordonniers, de celle des menuisiers, et des charpentiers.

Quel bénéfice les ouvriers ont-ils retiré de toutes ces grèves? Ce sont les propriétaires de logis, ce sont les fournisseurs et les commerçants qui ont profité de la grève. Et même en temps de paix, cette Internationale n'est-elle pas le drainage qui exporte au-delà de la frontière, et cela au détriment du patrimoine national, le plus pur des économistes de l'ouvrier au sein profit?

Les résultats de cette alliance ne tardent pas à confirmer les craintes exprimées par quelques patriotes traités de vulgaires pessimistes.

Après quelques années, les grèves qui se sont succédées, presque sans interruption, ont semé par tout le pays et surtout dans notre province, la désunion, la ruine.

On connaît les bien tristes résultats de la grève des débauchés, de celle des employés de la poste, de celle des cordonniers, de celle des menuisiers, et des charpentiers.

Quel bénéfice les ouvriers ont-ils retiré de toutes ces grèves? Ce sont les propriétaires de logis, ce sont les fournisseurs et les commerçants qui ont profité de la grève. Et même en temps de paix, cette Internationale n'est-elle pas le drainage qui exporte au-delà de la frontière, et cela au détriment du patrimoine national, le plus pur des économistes de l'ouvrier au sein profit?

Les résultats de cette alliance ne tardent pas à confirmer les craintes exprimées par quelques patriotes traités de vulgaires pessimistes.

Après quelques années, les grèves qui se sont succédées, presque sans interruption, ont semé par tout le pays et surtout dans notre province, la désunion, la ruine.

LE RAPPEL

457 rue St-Jacques, Montréal, et contre remboursement de 5 cts, il leur sera parvenu le manifeste de l'Association.

LES MEMBRES DE CHARLÉ BERNARDOT

L'enfance d'une tragiédienne

Nous avons émis le projet de publier par le "Strand" de Londres, les fragments des Mémoires de la jeune Sarah Bernhardt, sous le titre de "L'enfance d'une tragiédienne".

Chez les paysans bretons où elle passa les premières années de son enfance, Sarah Bernhardt fut élevée, à quatre ans, victime d'un grave accident, elle fut atteinte d'une étonnante dévotion de souvenirs.

Un jour que le mari de la brave femme était allé aux champs pour ramasser des pommes de terre, elle avait eu le bon sens de bien fixer la tablette sur laquelle étaient placés les jouets et un jagot dans la cheminée et mit de la cendre sur le feu.

Après son départ, l'assassin de la tablette et y parvint après de longs efforts. Je soupai alors avec des parents et voisins, qui étaient dans le feu qui pétillait joyeusement.

Les cris de mon père nourricier, qui me regardait tristement quelques instants, me plongea, toute fumante dans une grande baignoire de laiton, dans une eau chaude, et me rendit inconscient; elle transporta la nouvelle à l'école, et elle fut tranquille jusqu'à ce qu'elle fut soignée par un médecin.

Après un nouvel accident survenu à cinq ans, la petite Sarah avait été conduite à Breteuil, où elle fut soignée par un médecin, mais celui-ci s'étant remarqué à la petite, elle eut à souffrir de la part de la mère de Province, au No 65.

Ce changement me ravit. J'avais depuis quelques années le goût de la nouveauté et je commençai à pointer mes pieds dans les bras de mon nourricier, mais il ne voulut pas que je m'arrête dans la chambre de la voisine. Je courus à la fenêtre ronde, qui était sur un échouage, j'aperçus tout d'un coup un énorme paquebot, au-dessous de la vitre et commençai à sauter de joie en constatant que je ne voyais ni arbres, ni feuilles qui tombaient, rien, rien que des pierres, trois ou quatre cents, et des paquets de glaces devant moi. Je veux me en aller. Je ne veux pas rester ici. Tout est noir et tout est horrible. Je veux voir le ciel de la rue. Et mes sanglots éclatèrent encore. Ma pauvre nourrice me prit dans ses bras et me enveloppant dans une couverture, me porta dans la chambre de la voisine, et me fit aller dans la chambre de la voisine.

Le lendemain matin, un terrible cauchemar m'attendait. Il n'y avait pas de lumière dans la petite chambre où je couchais et je commençai à pointer mes pieds dans les bras de mon nourricier, mais il ne voulut pas que je m'arrête dans la chambre de la voisine. Je courus à la fenêtre ronde, qui était sur un échouage, j'aperçus tout d'un coup un énorme paquebot, au-dessous de la vitre et commençai à sauter de joie en constatant que je ne voyais ni arbres, ni feuilles qui tombaient, rien, rien que des pierres, trois ou quatre cents, et des paquets de glaces devant moi. Je veux me en aller. Je ne veux pas rester ici. Tout est noir et tout est horrible. Je veux voir le ciel de la rue. Et mes sanglots éclatèrent encore. Ma pauvre nourrice me prit dans ses bras et me enveloppant dans une couverture, me porta dans la chambre de la voisine, et me fit aller dans la chambre de la voisine.

On connaît les bien tristes résultats de la grève des débauchés, de celle des employés de la poste, de celle des cordonniers, de celle des menuisiers, et des charpentiers.

Quel bénéfice les ouvriers ont-ils retiré de toutes ces grèves? Ce sont les propriétaires de logis, ce sont les fournisseurs et les commerçants qui ont profité de la grève. Et même en temps de paix, cette Internationale n'est-elle pas le drainage qui exporte au-delà de la frontière, et cela au détriment du patrimoine national, le plus pur des économistes de l'ouvrier au sein profit?

Les résultats de cette alliance ne tardent pas à confirmer les craintes exprimées par quelques patriotes traités de vulgaires pessimistes.

Après quelques années, les grèves qui se sont succédées, presque sans interruption, ont semé par tout le pays et surtout dans notre province, la désunion, la ruine.

On connaît les bien tristes résultats de la grève des débauchés, de celle des employés de la poste, de celle des cordonniers, de celle des menuisiers, et des charpentiers.

Quel bénéfice les ouvriers ont-ils retiré de toutes ces grèves? Ce sont les propriétaires de logis, ce sont les fournisseurs et les commerçants qui ont profité de la grève. Et même en temps de paix, cette Internationale n'est-elle pas le drainage qui exporte au-delà de la frontière, et cela au détriment du patrimoine national, le plus pur des économistes de l'ouvrier au sein profit?

Les résultats de cette alliance ne tardent pas à confirmer les craintes exprimées par quelques patriotes traités de vulgaires pessimistes.

Après quelques années, les grèves qui se sont succédées, presque sans interruption, ont semé par tout le pays et surtout dans notre province, la désunion, la ruine.

On connaît les bien tristes résultats de la grève des débauchés, de celle des employés de la poste, de celle des cordonniers, de celle des menuisiers, et des charpentiers.

Quel bénéfice les ouvriers ont-ils retiré de toutes ces grèves? Ce sont les propriétaires de logis, ce sont les fournisseurs et les commerçants qui ont profité de la grève. Et même en temps de paix, cette Internationale n'est-elle pas le drainage qui exporte au-delà de la frontière, et cela au détriment du patrimoine national, le plus pur des économistes de l'ouvrier au sein profit?

Les résultats de cette alliance ne tardent pas à confirmer les craintes exprimées par quelques patriotes traités de vulgaires pessimistes.

Après quelques années, les grèves qui se sont succédées, presque sans interruption, ont semé par tout le pays et surtout dans notre province, la désunion, la ruine.

On connaît les bien tristes résultats de la grève des débauchés, de celle des employés de la poste, de celle des cordonniers, de celle des menuisiers, et des charpentiers.

Quel bénéfice les ouvriers ont-ils retiré de toutes ces grèves? Ce sont les propriétaires de logis, ce sont les fournisseurs et les commerçants qui ont profité de la grève. Et même en temps de paix, cette Internationale n'est-elle pas le drainage qui exporte au-delà de la frontière, et cela au détriment du patrimoine national, le plus pur des économistes de l'ouvrier au sein profit?

Les résultats de cette alliance ne tardent pas à confirmer les craintes exprimées par quelques patriotes traités de vulgaires pessimistes.

Après quelques années, les grèves qui se sont succédées, presque sans interruption, ont semé par tout le pays et surtout dans notre province, la désunion, la ruine.

On connaît les bien tristes résultats de la grève des débauchés, de celle des employés de la poste, de celle des cordonniers, de celle des menuisiers, et des charpentiers.

Quel bénéfice les ouvriers ont-ils retiré de toutes ces grèves? Ce sont les propriétaires de logis, ce sont les fournisseurs et les commerçants qui ont profité de la grève. Et même en temps de paix, cette Internationale n'est-elle pas le drainage qui exporte au-delà de la frontière, et cela au détriment du patrimoine national, le plus pur des économistes de l'ouvrier au sein profit?

Les résultats de cette alliance ne tardent pas à confirmer les craintes exprimées par quelques patriotes traités de vulgaires pessimistes.

Après quelques années, les grèves qui se sont succédées, presque sans interruption, ont semé par tout le pays et surtout dans notre province, la désunion, la ruine.

On connaît les bien tristes résultats de la grève des débauchés, de celle des employés de la poste, de celle des cordonniers, de celle des menuisiers, et des charpentiers.

Quel bénéfice les ouvriers ont-ils retiré de toutes ces grèves? Ce sont les propriétaires de logis, ce sont les fournisseurs et les commerçants qui ont profité de la grève. Et même en temps de paix, cette Internationale n'est-elle pas le drainage qui exporte au-delà de la frontière, et cela au détriment du patrimoine national, le plus pur des économistes de l'ouvrier au sein profit?

Les résultats de cette alliance ne tardent pas à confirmer les craintes exprimées par quelques patriotes traités de vulgaires pessimistes.

DUPUIS FRERES

Nos magasins sont fermés tous les jours excepté le samedi.

Nous offrons aujourd'hui un choix considérable dans les tours de cou en soie et en chiffon de soie ainsi que boas en plume d'Autriche.

Tours de cou genre de collette, en soie avec appliqué et garniture de braid et de chiffon, nous avons ces collettes ou tours de cou avec devants étoles à partir de \$6.50 jusqu'à \$14.00.

Tours de cou ou boas en ruche de soie ou chiffon à partir de \$3.25 jusqu'à \$25.00. Boas en plume d'Autriche noirs et de fantaisie à \$13.00 jusqu'à \$18.00 et \$20.00.

Collets en Soie de Fantaisie. Collets en Dentelle Guipure, Collets en Chiffon, Etc.

Nous offrons la plus riche variété dans ce genre de marchandises à commencer par nos liges à 20c, 25c, 30c, 35c et en montant jusqu'à \$4.00.

Sacoques en Cuir pour Dames. Marchandises Nouvelles.

Très intéressante exhibition au comptoir des dentelles. Nous avons absolument tous les genres, toutes les formes et toutes les dimensions.

CEINTURES POUR DAMES. Ceintures en ruban de satin avec boucles et ornements en acier oxydé, prix 25c.

Robes de Matin (Wrappers) en Indienne. Valeurs Exceptionnelles à 75c et 93c.

Jupons Noirs à 50 cents. Jupons à 75c, 85c, 90c et \$1.25.

KIMONOS! KIMONOS! Kimonos en linon blanc avec garniture de mouss

PETITE HISTOIRE D'ANGLETERRE

L'Angleterre, l'Ecosse, le pays de Galles, puis l'Irlande et les îles secondaires formaient le royaume de Grande-Bretagne et d'Irlande. Les Celtes, les Irlandais, les Bretons, les Gallois, les Anglais, les Français, les Normands, les Français, les Normands, les Français, les Normands...

1066. La Grande-Bretagne et l'Europe (1066-1067). Guillaume le Conquérant constituait la propriété féodale, sans aucun Anglais une première charte de loi royale...

1215. Le roi Jean et la Magna Carta. Le roi Jean, le plus faible des rois de la dynastie des Plantagenêts, fut contraint de signer la Magna Carta...

1534. L'Écosse et la France. L'Écosse fut rattachée à la France par le mariage de Marie Stuart avec François II...

1707. L'Union des Couronnes. Le 1er mai 1707, l'Écosse fut unie à l'Angleterre par l'Acte d'Union...

LES ANGLAIS

Les Anglais ont été les premiers à établir un régime parlementaire. Le roi ne pouvait rien faire sans le conseil des lords et des communes...

1789. La Révolution française. Les Français ont été les premiers à établir une monarchie constitutionnelle...

1801. L'Irlande et la Grande-Bretagne. L'Irlande fut unie à la Grande-Bretagne par l'Acte d'Union...

1832. La Réforme électorale. La première réforme électorale fut adoptée en 1832...

1848. La Révolution de 1848. La révolution de 1848 fut réprimée en Angleterre...

LES ANGLAIS

Les Anglais ont été les premiers à établir un régime parlementaire. Le roi ne pouvait rien faire sans le conseil des lords et des communes...

1789. La Révolution française. Les Français ont été les premiers à établir une monarchie constitutionnelle...

1801. L'Irlande et la Grande-Bretagne. L'Irlande fut unie à la Grande-Bretagne par l'Acte d'Union...

1832. La Réforme électorale. La première réforme électorale fut adoptée en 1832...

1848. La Révolution de 1848. La révolution de 1848 fut réprimée en Angleterre...

LE RAPPEL

Le meilleur Whisky Toddy se fait avec le Mitchell's Old Heather Dew Scotch. Prenez une cuillerée à thé de sucre que vous faites fondre dans un peu d'eau, puis ajoutez un verre à pied de Mitchell's Old Heather Dew Scotch...

Le meilleur Whisky Toddy se fait avec le Mitchell's Old Heather Dew Scotch. Prenez une cuillerée à thé de sucre que vous faites fondre dans un peu d'eau, puis ajoutez un verre à pied de Mitchell's Old Heather Dew Scotch...

Le meilleur Whisky Toddy se fait avec le Mitchell's Old Heather Dew Scotch. Prenez une cuillerée à thé de sucre que vous faites fondre dans un peu d'eau, puis ajoutez un verre à pied de Mitchell's Old Heather Dew Scotch...

Le meilleur Whisky Toddy se fait avec le Mitchell's Old Heather Dew Scotch. Prenez une cuillerée à thé de sucre que vous faites fondre dans un peu d'eau, puis ajoutez un verre à pied de Mitchell's Old Heather Dew Scotch...

NOS THEATRES

LES ANGLAIS. Les Français ont été les premiers à établir une monarchie constitutionnelle...

LES ANGLAIS. Les Français ont été les premiers à établir une monarchie constitutionnelle...

LES ANGLAIS. Les Français ont été les premiers à établir une monarchie constitutionnelle...

LES ANGLAIS. Les Français ont été les premiers à établir une monarchie constitutionnelle...

Advertisement for Mitchell's Old Heather Dew Scotch whisky, featuring an image of the bottle and text describing its quality and availability at Laporte, Martin & Cie.

Advertisement for Piles Hematogènes Bret, a medicinal product for blood purification, with detailed text on its benefits and usage.

Advertisement for H. A. Depons, a merchant specializing in ironwork, hardware, and painting, located at 184 St-Jacques.

Advertisement for Elegance, a clothing store offering high-quality garments and accessories, located at 184 St-Jacques.

Advertisement for J. A. Gougeon, a real estate agent and broker, located at 3602 rue Notre-Dame.

Advertisement for Beaumier, an optician and specialist in eye care, located at 1854 rue Ste-Catherine.

Advertisement for Denis Desilets, a stationery and printing business, located at 17011 Notre-Dame.

Advertisement for Dr. F. X. Plouffe, a specialist in various ailments, located at 408 Avenue Hotel-de-Ville.

Advertisement for McGibbon, Casgrain, Ryan & Mitchell, a business located at Rue St-Jacques.

Advertisement for Consommation, a medicinal product for various ailments, featuring an image of a bottle and detailed text.

Advertisement for Capsules Cresobene, a medicinal product for various ailments, featuring an image of a bottle and detailed text.

Advertisement for Aux Hotels, a list of hotels and accommodations in Montreal.

Advertisement for Un Bon Conseil, a piece of advice or a short story.

Advertisement for L. A. Bernard, a business located at 1832 rue Ste-Catherine.

Advertisement for Un Bienfait pour le beau Sexe, a product for women's health and beauty.

Advertisement for Bisailon & Brossard, a business located at 11 et 13 Côte de la Place d'Armes.

Advertisement for J. C. Laroche, a business located at 11 et 13 Côte de la Place d'Armes.

Advertisement for M. T. Bleau, a notary and commissioner, located at 220 rue Rachel.

Advertisement for Dr. F. X. Plouffe, a specialist in various ailments, located at 408 Avenue Hotel-de-Ville.

Advertisement for McGibbon, Casgrain, Ryan & Mitchell, a business located at Rue St-Jacques.

Advertisement for Dumouchel & Dumouchel, a business located at 62 Rue St-Jacques.

Advertisement for Wm. E. Mount, L.L., an avocate located at 25 Rue St-Jacques.

Advertisement for J. A. Gougeon, a real estate agent and broker, located at 3602 rue Notre-Dame.

Advertisement for Beaumier, an optician and specialist in eye care, located at 1854 rue Ste-Catherine.

Advertisement for Denis Desilets, a stationery and printing business, located at 17011 Notre-Dame.

Advertisement for Dr. F. X. Plouffe, a specialist in various ailments, located at 408 Avenue Hotel-de-Ville.

Advertisement for McGibbon, Casgrain, Ryan & Mitchell, a business located at Rue St-Jacques.

COUPS DE PLUME

M. le ministre des pêcheries est fatigué de s'entendre appeler le ministre des petits poissons...

Le Grand-Tronc a congédié cette semaine 700 de ses hommes, faute d'ouvrage. La compagnie à bien son Transatlantique...

Lorsque le grand ministre sera définitivement constitué, s'il l'est jamais, les importantes modifications seront faites au personnel du département.

Le "Canada" émettait la nouvelle de la retraite de M. Sutherland. C'est un canard qui aurait voulu prendre ses ébats dans les eaux de M. Sutherland.

On nous dit que M. J. A. C. Ethier est un des députés libéraux qui a manifesté le plus haut son indignation à la nouvelle d'un mémo de M. Blair.

Pauvre M. Blair ! Il doit penser que les journaux ont été si lâches qu'il leur coûte, en effet, ses derniers ne se gênent guère pour l'extrême.

M. Jean Prevost vient de donner la parfaite réponse de son esprit en établissant une distinction nouvelle dans St-Jérôme.

Un semblable aveu de faiblesse ne nous a pas surpris. On nous a dit que M. Prevost n'est pas un homme qui avait dit un mot méchant.

C'est une petite mystification bien connue des enfants de nosr vivement son éléphant sur le sol et de faire croire à quelque compagnon qu'il en dessine un peu petit.

Le "Soleil" a été à l'abri de M. Turgeon une petite chapelle bien connue à côté de celle de M. Parent.

M. Hanna, député d'Ontario, avait déclaré qu'il n'avait jamais reçu un cheque pour une visite ou pour des conférences.

La "Presse" annonce que les timbres verts s'augmentent pas le volume d'affaires des marchands.

Nous suggérons à la "Presse" d'organiser un nouveau plébiscite et de demander aux ouvriers ce qu'ils pensent des timbres verts et aussi de la Haute destination du grand journal ouvrier.

Beaucoup parler, c'est l'important, disait Fantasio. Avec un pistolet qui tire 794 coups à la minute, on a beaucoup plus de chances d'attraper le but.

C'est cette dernière chance qui a rencontré l'autre jour, au "Canadian Club", M. Rodolphe Lemioux, qui parle beaucoup, beaucoup, depuis qu'il est devenu député.

La "Presse" vient d'entrer en campagne contre les timbres verts. C'est par "La Patrie" selon toute apparence, qu'elle a été aussi soudainement éclairée sur les multiples inconvénients de ce commerce.

M. le ministre des pêcheries est fatigué de s'entendre appeler le ministre des petits poissons; il veut montrer toute étendue de sa juridiction et il présente un projet de loi pour réglementer la pêche la balaine.

LA GUERRE

L'ARTILLERIE DE MONTAGNE JAPONAISE

Londres, 23.—L'arrivée des transports japonais dans l'estuaire du Yukon montre que les Japonais poursuivent progressivement et méthodiquement l'exécution de leur plan de campagne.

La première armée japonaise a manifesté pour rôle de marcher contre les positions russes établies dans les montagnes au nord-ouest du Yukon.

Le "Sport", encore, trouve fort malaisé que nous ayons des opinions arrières. Lui, il prendrait plutôt à son compte la devise de Rabelais: "Point-étre? Nous ne voulons pas de cela."

Le "Sport" assure que nous irons à Sainte-Anne de Beaupré, si le département de M. P. P. Préfontaine n'est pas agaçant.

Le Canada et l'agitation européenne

Dans ce temps de guerre les hommes d'Etat de tous les grands pays du monde sont inquiets et tous les mouvements des flottes Russes et Japonaises sont suivis avec le plus grand intérêt par les autres nations.

Il s'écrit tout doucement

DE PASSAGE A MONTREAL

Parmi les hôtes inscrits au Club Jacques-Cartier, dans les derniers quarante jours, nous relevons les noms de MM. Pontre, Séguin, Montclair, Trois-Rivières, etc.

Parler sans langue

Confirmation

PRINCE CHINOIS

CONFERENCES POLITIQUES

La Nouvelle France

SOMMAIRE AVRIL 1904

La Nouvelle France

LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE COLONISATION

En dépit des foudres de M. Chrysolome Langelier, qui a tout simplement commissionné M. Parent de voir à l'avenir du nombre des vivants, la Société de Colonisation de Montréal continue de se porter très bien.

Ainsi, elle organise actuellement une grande excursion à travers la Nouvelle-Angleterre, où il a fait l'inspection de diverses agences qui possèdent la Société Générale en ces parages.

Avec la belle saison, les officiers reprennent activement leur propagande. M. le secrétaire Carufel vient de rentrer d'une tournée à travers la Nouvelle-Angleterre.

Le but de cette visite dans deux officiers de la Société Générale est de les mettre au courant de ce qui se passe dans les colonies.

LA MISSION DU MARQUIS ITO

Le Canada et l'agitation européenne

Le Canada et l'agitation européenne

Le Canada et l'agitation européenne

Le Canada et l'agitation européenne

Le Canada et l'agitation européenne

Le Canada et l'agitation européenne

Le Canada et l'agitation européenne

Le Canada et l'agitation européenne

Le Canada et l'agitation européenne

Le Canada et l'agitation européenne

Le Canada et l'agitation européenne

Le Canada et l'agitation européenne

LA LUTTE CONTRE L'ALCOOLISME

Un nouvel hôpital pour le traitement des victimes de ce fléau

On sait déjà que depuis quelques semaines, M. le Dr Mackay, de l'Institut Belmont, de Québec, a entrepris de guérir par traitement scientifique, les malheureux ivrognes condamnés par la Cour de Québec, à Montréal, et qui consentent à suivre ce traitement plutôt que de faire de la prison.

Le Dr Mackay a commencé ses opérations dans une pièce de l'hôtel de ville, mise à sa disposition comme cabinet de consultation. Il complétait le service par des visites à domicile.

Le Dr Mackay a commencé ses opérations dans une pièce de l'hôtel de ville, mise à sa disposition comme cabinet de consultation.

Le Dr Mackay a commencé ses opérations dans une pièce de l'hôtel de ville, mise à sa disposition comme cabinet de consultation.

JOURS PLEINS D'ANIMATIONS

Impression d'un participant à une récente célébration

Impression d'un participant à une récente célébration

Impression d'un participant à une récente célébration

Impression d'un participant à une récente célébration

Impression d'un participant à une récente célébration

Impression d'un participant à une récente célébration

Impression d'un participant à une récente célébration

Impression d'un participant à une récente célébration

Impression d'un participant à une récente célébration

Impression d'un participant à une récente célébration

Impression d'un participant à une récente célébration

LA VEILLEE DES ARMES

Un grand banquet au Club Jacques-Cartier

Le banquet que doit offrir le Club Jacques-Cartier, samedi prochain, 30 avril, aux candidats conservateurs qui ont fait la lutte, dans les dernières élections partielles, avec des résultats divers, mais avec une vaillance égale, promet d'être un succès et de résoudre le caractère d'une veillée des armes.

Le banquet que doit offrir le Club Jacques-Cartier, samedi prochain, 30 avril, aux candidats conservateurs qui ont fait la lutte, dans les dernières élections partielles, avec des résultats divers, mais avec une vaillance égale, promet d'être un succès et de résoudre le caractère d'une veillée des armes.

Le banquet que doit offrir le Club Jacques-Cartier, samedi prochain, 30 avril, aux candidats conservateurs qui ont fait la lutte, dans les dernières élections partielles, avec des résultats divers, mais avec une vaillance égale, promet d'être un succès et de résoudre le caractère d'une veillée des armes.

Le banquet que doit offrir le Club Jacques-Cartier, samedi prochain, 30 avril, aux candidats conservateurs qui ont fait la lutte, dans les dernières élections partielles, avec des résultats divers, mais avec une vaillance égale, promet d'être un succès et de résoudre le caractère d'une veillée des armes.

Le banquet que doit offrir le Club Jacques-Cartier, samedi prochain, 30 avril, aux candidats conservateurs qui ont fait la lutte, dans les dernières élections partielles, avec des résultats divers, mais avec une vaillance égale, promet d'être un succès et de résoudre le caractère d'une veillée des armes.

Le banquet que doit offrir le Club Jacques-Cartier, samedi prochain, 30 avril, aux candidats conservateurs qui ont fait la lutte, dans les dernières élections partielles, avec des résultats divers, mais avec une vaillance égale, promet d'être un succès et de résoudre le caractère d'une veillée des armes.

Le banquet que doit offrir le Club Jacques-Cartier, samedi prochain, 30 avril, aux candidats conservateurs qui ont fait la lutte, dans les dernières élections partielles, avec des résultats divers, mais avec une vaillance égale, promet d'être un succès et de résoudre le caractère d'une veillée des armes.

Le banquet que doit offrir le Club Jacques-Cartier, samedi prochain, 30 avril, aux candidats conservateurs qui ont fait la lutte, dans les dernières élections partielles, avec des résultats divers, mais avec une vaillance égale, promet d'être un succès et de résoudre le caractère d'une veillée des armes.

Le banquet que doit offrir le Club Jacques-Cartier, samedi prochain, 30 avril, aux candidats conservateurs qui ont fait la lutte, dans les dernières élections partielles, avec des résultats divers, mais avec une vaillance égale, promet d'être un succès et de résoudre le caractère d'une veillée des armes.

Le banquet que doit offrir le Club Jacques-Cartier, samedi prochain, 30 avril, aux candidats conservateurs qui ont fait la lutte, dans les dernières élections partielles, avec des résultats divers, mais avec une vaillance égale, promet d'être un succès et de résoudre le caractère d'une veillée des armes.

Le banquet que doit offrir le Club Jacques-Cartier, samedi prochain, 30 avril, aux candidats conservateurs qui ont fait la lutte, dans les dernières élections partielles, avec des résultats divers, mais avec une vaillance égale, promet d'être un succès et de résoudre le caractère d'une veillée des armes.

Le banquet que doit offrir le Club Jacques-Cartier, samedi prochain, 30 avril, aux candidats conservateurs qui ont fait la lutte, dans les dernières élections partielles, avec des résultats divers, mais avec une vaillance égale, promet d'être un succès et de résoudre le caractère d'une veillée des armes.

Le banquet que doit offrir le Club Jacques-Cartier, samedi prochain, 30 avril, aux candidats conservateurs qui ont fait la lutte, dans les dernières élections partielles, avec des résultats divers, mais avec une vaillance égale, promet d'être un succès et de résoudre le caractère d'une veillée des armes.

Le banquet que doit offrir le Club Jacques-Cartier, samedi prochain, 30 avril, aux candidats conservateurs qui ont fait la lutte, dans les dernières élections partielles, avec des résultats divers, mais avec une vaillance égale, promet d'être un succès et de résoudre le caractère d'une veillée des armes.

Le banquet que doit offrir le Club Jacques-Cartier, samedi prochain, 30 avril, aux candidats conservateurs qui ont fait la lutte, dans les dernières élections partielles, avec des résultats divers, mais avec une vaillance égale, promet d'être un succès et de résoudre le caractère d'une veillée des armes.

Le banquet que doit offrir le Club Jacques-Cartier, samedi prochain, 30 avril, aux candidats conservateurs qui ont fait la lutte, dans les dernières élections partielles, avec des résultats divers, mais avec une vaillance égale, promet d'être un succès et de résoudre le caractère d'une veillée des armes.

Compagnie Montréal-Canada

Assurance contre l'incendie

Assurance contre l'incendie

Assurance contre l'incendie

Assurance contre l'incendie

Assurance contre l'incendie

Assurance contre l'incendie

Assurance contre l'incendie

Assurance contre l'incendie

Assurance contre l'incendie

Assurance contre l'incendie

Assurance contre l'incendie

Assurance contre l'incendie

Assurance contre l'incendie

Assurance contre l'incendie

Assurance contre l'incendie

Assurance contre l'incendie

Assurance contre l'incendie

BOURSE DE MONTREAL

VENTES DE L'AVANT-MIDI

VENTES DE L'AVANT-MIDI

VENTES DE L'AVANT-MIDI

VENTES DE L'AVANT-MIDI

VENTES DE L'AVANT-MIDI

VENTES DE L'AVANT-MIDI

VENTES DE L'AVANT-MIDI

VENTES DE L'AVANT-MIDI

VENTES DE L'AVANT-MIDI

VENTES DE L'AVANT-MIDI

VENTES DE L'AVANT-MIDI

VENTES DE L'AVANT-MIDI

VENTES DE L'AVANT-MIDI

VENTES DE L'AVANT-MIDI

VENTES DE L'AVANT-MIDI

VENTES DE L'AVANT-MIDI

VENTES DE L'AVANT-MIDI

THEATRE DES NOUVEAUTES

Coin Ste-Catherine et Cadieux

Coin Ste-Catherine et Cadieux

Coin Ste-Catherine et Cadieux

Coin Ste-Catherine et Cadieux

Coin Ste-Catherine et Cadieux

Coin Ste-Catherine et Cadieux

Coin Ste-Catherine et Cadieux

Coin Ste-Catherine et Cadieux

Coin Ste-Catherine et Cadieux

Coin Ste-Catherine et Cadieux

Coin Ste-Catherine et Cadieux

Coin Ste-Catherine et Cadieux

Coin Ste-Catherine et Cadieux

Coin Ste-Catherine et Cadieux

Coin Ste-Catherine et Cadieux

Coin Ste-Catherine et Cadieux

Coin Ste-Catherine et Cadieux

THEATRE NATIONAL

1440 Rue Ste-Catherine

1440 Rue Ste-Catherine

1440 Rue Ste-Catherine

1440 Rue Ste-Catherine

1440 Rue Ste-Catherine

1440 Rue Ste-Catherine

1440 Rue Ste-Catherine

1440 Rue Ste-Catherine

1440 Rue Ste-Catherine

1440 Rue Ste-Catherine

1440 Rue Ste-Catherine

1440 Rue Ste-Catherine

1440 Rue Ste-Catherine

1440 Rue Ste-Catherine

1440 Rue Ste-Catherine

1440 Rue Ste-Catherine

1440 Rue Ste-Catherine

LA FILLE DES CHIFFONNIERS

Debut de M. Girard, le comique favori de Montréal.

Debut de M. Girard, le comique favori de Montréal.

Debut de M. Girard, le comique favori de Montréal.

Debut de M. Girard, le comique favori de Montréal.

Debut de M. Girard, le comique favori de Montréal.

Debut de M. Girard, le comique favori de Montréal.

Debut de M. Girard, le comique favori de Montréal.

Debut de M. Girard, le comique favori de Montréal.

Debut de M. Girard, le comique favori de Montréal.

Debut de M. Girard, le comique favori de Montréal.

Debut de M. Girard, le comique favori de Montréal.

Debut de M. Girard, le comique favori de Montréal.

Debut de M. Girard, le comique favori de Montréal.

Debut de M. Girard, le comique favori de Montréal.

Debut de M. Girard, le comique favori de Montréal.

Debut de M. Girard, le comique favori de Montréal.

Debut de M. Girard, le comique favori de Montréal.

PARC SOHMER

DIMANCHE, 24 AVRIL

DIMANCHE, 24 AVRIL

DIMANCHE, 24 AVRIL

DIMANCHE, 24 AVRIL

DIMANCHE, 24 AVRIL

DIMANCHE, 24 AVRIL

DIMANCHE, 24 AVRIL

DIMANCHE, 24 AVRIL

DIMANCHE, 24 AVRIL

DIMANCHE, 24 AVRIL

DIMANCHE, 24 AVRIL

DIMANCHE, 24 AVRIL

DIMANCHE, 24 AVRIL

DIMANCHE, 24 AVRIL

DIMANCHE, 24 AVRIL

DIMANCHE, 24 AVRIL

DIMANCHE, 24 AVRIL